



# COOPÉRATION ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE FRANCO-INDIENNE

BULLETIN D'INFORMATION

MAI 2026  
N°5



# LE MOT DU DIRECTEUR

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est avec une grande fierté que l'Institut Français en Inde et l'Ambassade de France en Inde vous présentent ce nouveau numéro de la Newsletter Scientifique & Académique.

L'actualité de notre coopération scientifique et universitaire est fortement marquée par les retombées de la visite du Président Macron et des Rencontres Universitaires et Scientifiques de Haut niveau (RUSH) de Février, qui ont permis de renforcer une dynamique déjà engagée. Cette édition met en lumière plusieurs accords de coopération récemment signés dans la foulée de cet important momentum, démontrant ainsi l'engagement concret des écosystèmes de recherche et de l'enseignement supérieur français et indien à construire des partenariats durables.



Cette dynamique porteuse s'inscrit également dans un rapprochement plus large entre l'Inde et l'Union Européenne, avec l'ouverture, fin février, des premières discussions concernant une possible association de l'Inde au programme Horizon Europe. Une telle perspective viendrait renforcer les opportunités de collaboration scientifique entre la France et l'Inde, d'autant plus que la France figure parmi les premiers bénéficiaires de ce programme.

Par ailleurs, la France et l'Inde continuent toutes deux de gagner en reconnaissance internationale pour la qualité de leurs systèmes d'enseignement supérieur. Le nombre d'universités indiennes figurant dans le classement QS par discipline a plus que doublé au cours des trois dernières années. Parallèlement, la France compte désormais 35 établissements dans le classement par discipline, avec une nouvelle institution rejoignant ce palmarès.

La reconnaissance du français comme quatrième langue la plus parlée au monde, annoncée par l'Organisation de la Francophonie au mois de Mars, renforce par ailleurs l'attractivité de l'enseignement supérieur français. Si les universités et institutions françaises attirent de plus en plus d'étudiants indiens, l'attention portée à la réciprocité de nos échanges avec l'Inde fait l'objet d'une attention constante, conformément au pilier du partenariat stratégique franco-indien, le « partenariat pour les peuples ».

Vous trouverez ainsi dans ce numéro un **focus consacré à l'enseignement supérieur indien**, ayant pour but de faciliter la compréhension de cet écosystème différent du nôtre. Comme toujours, cette édition propose également un panorama des dernières avancées scientifiques indiennes, ainsi qu'une rubrique « Save the Date » recensant les principales opportunités de financement.

En vous souhaitant une excellente lecture,

Grégor Trumel | Directeur, Institut Français en Inde

**FOCUS SUR... L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR INDIEN**

PAGES 2-5

---

**DE L'INDE À LA FRANCE : LE RÉCIT D'UN CHERCHEUR**

PAGES 6-8

---

**COLLABORATION FRANCO-INDIENNE:  
QUOI DE NEUF?**



PAGES 9-12

---

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

PAGE 13-14

---

**VEILLE SCIENTIFIQUE ET ACADEMIQUE:  
ACTUALITÉS EN INDE**



PAGES 15-21

---

**SAVE THE DATE & OPPORTUNITÉS DE FINANCEMENT**

PAGE 22

---



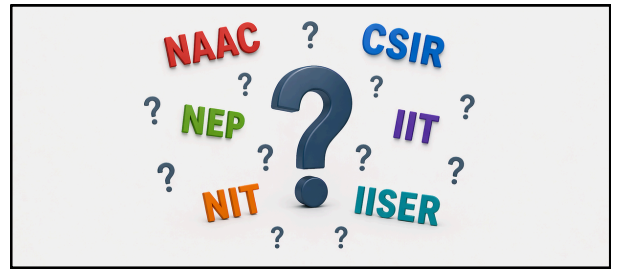
We invite you to explore these pages and share them widely within your networks. If you have any comments or wish to contribute please feel free to contact us at this email address: [newsletter@institutfrancaisindia.in](mailto:newsletter@institutfrancaisindia.in)



La France et l'Inde, liées par un partenariat de longue date dans des secteurs comme la santé, la défense et l'industrie, nourrissent également des ambitions communes dans le domaine de l'enseignement supérieur. L'accord sur la **reconnaissance mutuelle des diplômes universitaires**, signé en 2018 par le président Emmanuel Macron et le Premier ministre Narendra Modi, a joué un rôle clé dans la promotion de la mobilité étudiante. Cet accord, qui devrait être actualisé prochainement, s'inscrit dans l'objectif d'accueillir 30 000 étudiants indiens en France d'ici 2030.

La coopération universitaire ne se limite pas à la mobilité étudiante, elle s'inscrit dans un continuum avec celle en recherche. Les universités françaises ont déjà établi de nombreux partenariats avec des instituts de recherche indiens, à l'image du « **Centre franco-indien pour l'IA en santé (IF-CAIH)** ». Inauguré le 18 février 2026 à l'AIIMS de New Delhi par le président français Emmanuel Macron et le ministre indien de la Santé JP Nadda, ce centre pionnier qui réunit l'AIIMS de New Delhi, l'Université de la Sorbonne et l'Institut du Cerveau de Paris, a pour ambition d'accélérer les avancées en IA pour la santé, le dépistage du cancer et la santé numérique.

À mesure que les partenariats entre les universités et instituts de recherche franco-indiens continuent de se développer, la mobilité étudiante et les échanges académiques devraient connaître un essor encore plus marqué dans les années à venir. Dans ce numéro, vous trouverez quelques clés de compréhension sur l'organisation du **système d'enseignement supérieur et de recherche indien**, la manière dont il est financé et ses perspectives.



Quelques acronymes importants de l'enseignement supérieur indien.

Avec une population de 1,42 milliards d'habitants en 2023, dont plus de 65% ont moins de 35 ans, l'Inde possède un potentiel académique important: on estime qu'environ **40 millions de personnes suivent des études supérieures**, soit 28% de la tranche 18-23 ans. L'Inde représente ainsi la **2ème population étudiante mondiale**, derrière la Chine (46.55 millions en 2022) et loin devant les Etats-Unis (16 millions en 2022) ou encore la France (3 millions en 2022). Cette population étudiante se répartit dans pas moins de **70 000 établissements d'enseignement supérieur** disséminés sur tout le territoire (3 500 pour la France..!).

## L'enseignement supérieur indien

L'Inde est un Etat fédéral, doté d'un gouvernement central, qui compte 28 Etats et 8 *Union Territories* disposant chacun de leurs propres instances de gouvernance. Chaque Etat dispose d'un "State Council for Science and Technology" qui relaie les orientations données par les différents Ministères/Départements du Gouvernement central, et assure la promotion des activités en sciences et technologies. L'**All India Survey on Higher Education**, enquête annuelle du ministère de l'éducation, a classé les 70 000 établissements d'enseignement supérieur indiens en **3 grandes catégories**.

**1. Les Universités et Institutions de niveau universitaire** (University Level Institutions), établissements ayant le pouvoir de délivrer des diplômes par décret d'Etat ou acte de loi du Parlement. Il y en aurait 1400 au total. Parmi elles, on trouve les **universités subventionnées**, en totalité ou en partie, par le gouvernement central (University of Delhi,...) ou par un Etat (Delhi Technological University,...). Il y a également les **instituts d'importance nationale**, bénéficiant davantage d'autonomie, dont certains font partie des établissements indiens les plus réputés: les Indian Institutes of Technology (IIT), les Indian Institutes of Information Technology (IIIT), les Indian Institutes of Management (IIM), les Indian Institutes of Science Education and Research (IISER), National Institutes of Technology (NIT) et bien d'autres. Enfin, il y a les **"Deemed-to-be-universities"**, reconnues par le Gouvernement central et bénéficiant à ce titre des mêmes statuts et privilèges que les universités centrales. Ce sont pour certaines d'entre elles d'anciens "Colleges" ou des instituts qui se sont vu conférer le statut d'université en reconnaissance de leur tradition d'excellence dans un domaine de spécialité comme l'IISc Bangalore (Indian Institute of Science) ou BITS Pilani (Birla Institute of Technology and Science), qui vient de signer un partenariat avec CentraleSupélec ([plus d'infos ici](#)).

**2. Les « Colleges »** et Institutions non habilités à délivrer en leur nom propre des diplômes et qui par conséquent sont affiliés/reconnus par les Universités. C'est le cas par exemple avec K.J. Somaiya College of Engineering, affilié à l'University of Mumbai. La majorité des formations délivrées par ce type d'établissements sont de premier cycle,

mais certains peuvent proposer des masters et des parcours doctoraux. Les Colleges représentent près de 75% des établissements d'enseignement supérieur indiens.

**3. Les Institutions indépendantes** (non-affiliées à une université) qui ne sont pas habilitées à délivrer des grades universitaires ("degrees") et se limitent à la délivrance de "diplomas" (certificats d'établissements) obtenus à la suite de deux années d'étude. Parmi elles on compte les Instituts techniques tels que les Instituts Polytechniques, une grande part de la formation professionnelle (management, paramédical, hôtellerie, etc.), et la formation des maîtres d'école.

Les différents types de diplômes en Inde suivent le **modèle anglo-saxon** avec des diplômes de Bachelor équivalent Licence obtenus généralement en 3 ans, dont il existe une grande diversité: Bachelor of Arts (B.A), un Bachelor of Science (B.Sc), un Bachelor of Commerce (B.Com), un Bachelor of Technology (B.Tech) ou un Bachelor of Engineering (B.Eng); ces deux derniers requièrent 4 années d'études. Le Master, quant à lui, se déroule en 2 ans. Enfin la durée du Doctorat varie et est souvent supérieure aux 3 années habituelles en France.

Afin de comparer les institutions d'enseignement supérieur indiennes, des outils d'évaluation existent. Il y a d'abord le **National Assessment and Accreditation Council (NAAC)** qui accrédite un établissement, sur la base d'un certain nombre de critères, en lui donnant une note allant de A++ à C (le grade D correspondant à une non accréditation). Ce système de notation est amené à évoluer prochainement, toujours dans le cadre de la NEP 2020. On peut également mentionner le **National Institutional Ranking Framework (NIRF)**

qui classe les établissements au niveau national. Ces derniers sont répartis en plusieurs catégories : ingénierie, management, médecine, droit, universités, collèges... ([plus d'infos ici](#))

### **La recherche en Inde**

La répartition des **crédits R&D** en Inde est relativement immuable et demeure autour de **0,7% du PIB** depuis deux décennies (c'est 2,2% pour la France). Ces financements se partagent entre différents ministères; on estime à 21,89 Milliards d'euros la dépense publique indienne en recherche et enseignement supérieur dans le budget 2025-2026, soit deux tiers de ce que la France consacre à la recherche. La recherche publique est principalement menée dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et dans les centres et instituts de recherche des principaux opérateurs du gouvernement central. Parmi ces organismes, on peut citer le **Conseil de la Recherche Industrielle et Scientifique (acronyme anglais: CSIR)**. Comparable au CNRS, il gère un réseau d'instituts et laboratoires nationaux, couvrant un très large éventail de domaines de recherche, emploie environ 4 600 chercheurs (soit 3 à 4% de la main d'œuvre scientifique indienne) et est à l'origine de près de 10% de la production scientifique indienne.



Photographie de l'Indian Institute of Chemical Technology (IICT) Hyderabad, un laboratoire de recherche affilié au CSIR. Crédits photo: Indian Institute of Chemical Technology.

### **Le futur de l'ESR indien: la National Education Policy 2020.**

La "**National Education Policy (NEP)**" centralise les politiques publiques en matière d'éducation depuis 1986.

En juillet 2020 une mise à jour complète a été souhaitée par le gouvernement indien, avec une réflexion globale sur la transformation du processus éducatif en Inde. L'enseignement supérieur en Inde, s'organise principalement, depuis juillet 2020, autour du Ministère de l'éducation (MoE) et de son Département de l'enseignement supérieur, tutelle des universités et institutions d'enseignement supérieur et de recherche indiennes. Le MoE s'appuie principalement sur l'**University Grant Commission (UGC)**, l'une des nombreuses entités gouvernementales bénéficiant du pouvoir d'accréditer, chargée notamment de l'attribution des budgets aux établissements publics centraux et d'Etat, de la coordination, de la définition et du respect des normes d'enseignement supérieur au sein des universités publiques en particulier, mais aussi de certaines universités privées dont elle approuve l'accréditation et le statut d'université. Suivant les recommandations de la NEP 2020, l'UGC devrait fusionner dans un futur proche avec d'autres corps accréditeurs du supérieur indien pour ne former qu'une seule instance: la **Higher Education Commission of India (HECI)**, aux pouvoirs élargis. Ce chantier, encore en cours, illustre la volonté indienne d'acquérir une véritable unité de son enseignement supérieur.

Depuis dix ans, l'**internationalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche**, encouragée par la NEP, est devenue l'une des principales priorités du gouvernement indien. Plusieurs initiatives le démontrent comme la mise en place

du programme « **Institutions of Eminence** » (**IoE**), qui confère à une douzaine d'instituts d'excellence une large autonomie, une liberté académique et des aides financières considérables (jusqu'à 100 millions d'euros pour les institutions publiques) afin qu'elles deviennent des institutions mondialement reconnues. Parmi ces IoE, on trouve l'Indian Institute of Science de Bangalore, les IIT Delhi, Bombay, Madras et Kharagpur; et les universités de Delhi et d'Hyderabad entre autres.

Ces établissements multiplient ces dernières années les accords avec les établissements internationaux de premier plan dont plusieurs français.



Photographie de l'IIT Delhi, un des "Institute of Eminence" choisis par le gouvernement indien.  
Crédits photo: Indian Institute of Technology Delhi.

L'IIT Bombay a par exemple signé ces deux dernières années des partenariats avec l'École Polytechnique, l'ESCP, l'Université Paris-Saclay et l'Université Paris-Cité.

Enfin, les universités étrangères faisant partie du top 200 des classements mondiaux sont dorénavant encouragées à **installer des campus en Inde** pour répondre à un double enjeu: l'hyper sélectivité à l'entrée des meilleurs établissements (1,5 million de candidats pour 200 000 places chaque année) et celle du coût des études à l'étranger (étudier dans un de ces campus diviserait les frais d'études par 2). Un cadre législatif facilitant cette entrée sera mis en place. Ces universités devront, dans la plupart des cas, être

agrées par l'UGC. De nombreuses zones éducatives, vouées à l'accueil de ces campus, sont en phase de création dans les grandes métropoles indiennes et les universités anglo-saxonnes sont pour l'instant les premières ayant montré un intérêt. Du côté français, l'ESSEC a également annoncé ouvrir un hub en Inde lors de la visite présidentielle de février 2026 ([plus d'infos ici](#)).

L'Inde est une puissance académique émergente qui doit faire face à un grand défi: assurer une bonne qualité d'études pour ses 40 millions d'étudiants, qui doivent être portés à 80 millions à l'horizon 2035. Ce potentiel universitaire et scientifique est une formidable opportunité à saisir pour les établissements d'enseignement supérieur et de recherche français.

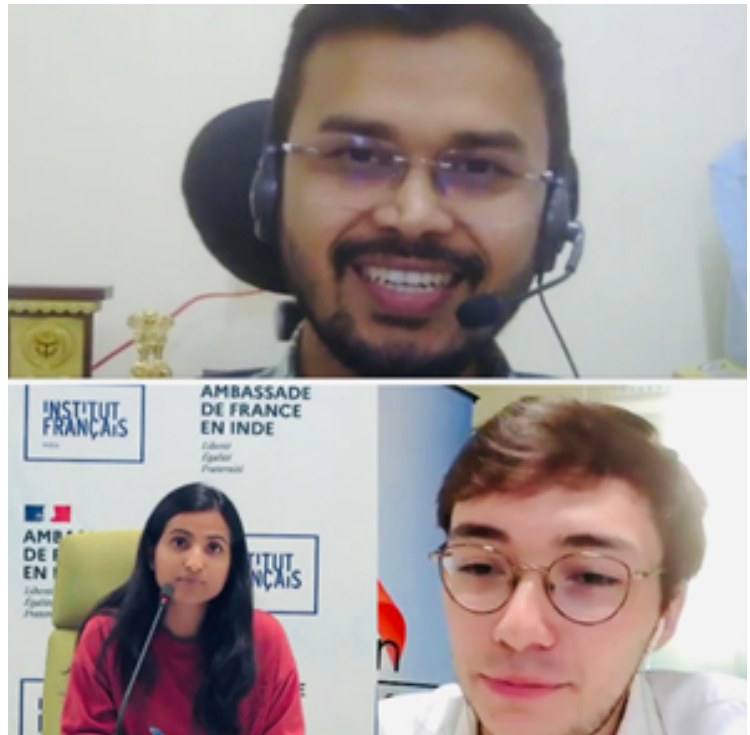
#### Sources:

- [Fiche CurieXplore - Inde](#)
- [All India Survey on Higher Education](#)
- [BBC](#)
- [Press Information Bureau](#)

# De l'Inde à la France : le récit d'un chercheur

*Entretien avec le Dr Bhrigu Kumar Lahkar, maître de conférences à l'École d'ingénierie biomédicale de l'Institut indien de technologie (Université hindoue de Bénarès), à Varanasi.*

*A l'occasion d'une discussion avec Mme Shakti Sharma et M. Angel Fortin, Chargés de Mission à l'Institut Français en Inde, le Dr Lahkar revient sur son expérience de chercheur en France, soulignant la richesse et la solidité de la coopération scientifique indo-française.*



**1/ Votre parcours universitaire et professionnel est profondément ancré en France. Pourriez-vous nous raconter votre parcours et nous expliquer ce qui vous a amené à choisir la France pour vos études supérieures ?**

**Dr Lahkar :** Mon parcours en France a débuté en 2016, lorsque j'ai obtenu une bourse pour suivre un master en génie biomédical à l'Université de la Sorbonne, dans le cadre de l'Université Sorbonne Paris Cité (USPC).

J'ai poursuivi mes recherches doctorales à l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers, plus précisément au sein de l'Institut de Biomécanique Humaine Georges Charpak situé à Paris.

À la suite de cela, j'ai poursuivi mes recherches postdoctorales au Laboratoire de Biomécanique et Mécanique des Chocs de l'Université Gustave Eiffel, qui est internationalement reconnu pour ses travaux en analyse du mouvement humain.



## **2/ Vos recherches se situent à la croisée de la biomécanique et des technologies de la santé. Pourriez-vous nous expliquer en quoi consistent vos travaux et quelle est leur importance pour la société ?**

**Dr Lahkar :** Mes recherches portent sur l'analyse quantitative du mouvement humain, en particulier dans les contextes cliniques et sportifs. Traditionnellement, les cliniciens évaluent les mouvements des patients, comme la démarche, par l'observation visuelle, ce qui introduit une part de subjectivité.

Au cours de mes travaux en France, j'ai utilisé des systèmes avancés de capture de mouvement – souvent considérés comme la « référence absolue » – pour quantifier objectivement le mouvement humain. Ces systèmes peuvent être utilisés dans le diagnostic clinique et le suivi, y compris dans l'analyse des performances sportives.

Par exemple, lors de mes travaux postdoctoraux en collaboration avec l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) à Paris, j'ai étudié des athlètes de haut niveau, notamment des boxeurs, afin d'analyser les schémas biomécaniques associés à la performance d'élite, en particulier dans le cadre de la préparation à de grands événements internationaux tels que les Jeux olympiques de Paris 2024.

Actuellement, mes travaux visent à démocratiser cette technologie. Les systèmes de capture de mouvement haut de gamme peuvent coûter plus de 200 000 €, ce qui limite leur accessibilité. C'est pourquoi nous développons des systèmes à faible coût, basés sur la vision et l'intelligence artificielle, utilisant des caméras standard et des algorithmes de vision par ordinateur. Ces systèmes présentent un fort potentiel de déploiement à grande échelle, en particulier dans des pays comme l'Inde, pour des pathologies telles que la maladie de Parkinson et d'autres troubles neurologiques.



## **3/ Vous continuez à collaborer avec des institutions françaises. Pourriez-vous nous en dire plus sur la nature de ces partenariats ?**

**Dr Lahkar:** Oui, ma collaboration avec l'Université Gustave Eiffel, en particulier avec le Laboratoire de biomécanique et de mécanique des chocs, se poursuit. Nous menons des recherches conjointes, publions des articles en collaboration et entretenons des discussions régulières en vue de futurs projets bilatéraux.

Nous étudions actuellement les possibilités de financement offertes par des organismes tels que le CEFIPRA (Centre franco-indien pour la promotion de la recherche avancée), qui joue un rôle crucial dans la mise en place d'une collaboration structurée entre les équipes de recherche indiennes et françaises.

La synergie est évidente : la France apporte des infrastructures de pointe et une expertise approfondie en mécanique, tandis que l'Inde offre un vaste vivier de talents et des contextes d'application variés. Cette complémentarité constitue une base solide pour une recherche à fort impact.



#### **4/ Ayant fait l'expérience de ces deux environnements, comment compareriez-vous les conditions de recherche en France et en Inde ?**

**Dr. Lahkar:** L'un des aspects les plus marquants de l'écosystème de recherche français réside dans l'importance accordée à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ainsi qu'à une productivité structurée. La recherche est menée avec concentration et efficacité pendant des horaires bien définis, ce qui laisse place à la créativité et au bien-être personnel.

De plus, la France offre des environnements de recherche hautement collaboratifs et interdisciplinaires, soutenus par des laboratoires bien équipés et des cadres institutionnels solides.

En Inde, bien que nous disposions de talents exceptionnels et d'infrastructures en pleine expansion, en particulier dans des établissements tels que les Instituts indiens de technologie (IIT), le rythme et les attentes peuvent parfois être plus intenses. Cependant, cela apporte également un dynamisme et une envergure qui sont tout aussi précieux.



#### **5/ D'après votre expérience, comment la France se positionne-t-elle en tant que destination pour les étudiants indiens dans les domaines des sciences et de l'ingénierie ?**

**Dr. Lahkar:** La France est une destination de choix pour les études supérieures en sciences et en ingénierie, et ce message doit être davantage mis en avant.

Des établissements tels que l'Université Paris-Saclay figurent parmi les meilleurs au monde dans des disciplines comme les mathématiques et la physique.

Une idée reçue courante concerne la barrière de la langue. En réalité, un grand nombre de programmes -en particulier au niveau du master et du doctorat- sont dispensés en anglais. Apprendre le français est certes bénéfique pour l'intégration, mais cela ne doit pas être perçu comme une contrainte.

J'encourage vivement mes étudiants à envisager la France. L'un d'entre eux a choisi de faire un stage à Paris-Saclay et a par la suite décrit cette expérience comme une expérience transformatrice, tant sur le plan académique que personnel.



#### **6/ Étant donné que 2026 sera l'Année franco-indienne de l'innovation, quels conseils donneriez-vous aux jeunes chercheurs pour que leurs travaux aient un impact concret ?**

**Dr. Lahkar:** La clé réside dans le passage d'une recherche purement exploratoire à une approche translationnelle et axée sur les applications.

Premièrement, il est essentiel de construire des bases solides. Deuxièmement, les chercheurs doivent identifier les besoins sociétaux non satisfaits, en particulier dans des domaines tels que la santé. Troisièmement, ils doivent développer et mettre en œuvre des solutions dès le début, même au stade de la validation de principe. Naturellement, l'étape et le calendrier varieront en fonction de la nature du produit.

Une leçon importante que j'ai tirée de mon séjour en France est l'importance accordée au développement itératif : déployer des prototypes précoces, recueillir des retours d'expérience concrets et affiner continuellement les solutions. Cette approche accélère considérablement l'innovation et renforce l'impact sur le terrain.

# COLLABORATION FRANCO-INDIENNE: QUOI DE NEUF ?



📍 [CLIQUEZ SUR CHAQUE TITRE AFIN D'ÊTRE REDIRIGÉ VERS LES ARTICLES CORRESPONDANTS](#)

## ACADÉMIQUE

### L'ESSEC Business School marque son engagement à long terme en Inde avec l'ouverture d'un pôle à Mumbai (ESSEC Business School, 18 février 2026)

L'ESSEC Business School, leader mondial de la formation en gestion, a officiellement annoncé l'ouverture de son pôle à Mumbai, en présence du président français Emmanuel Macron. Cette étape stratégique coïncide avec la visite du président français en Inde à l'occasion de l'Année franco-indienne de l'innovation. Le hub de l'ESSEC à Mumbai constitue la première étape d'un plan à long terme visant à développer une forte présence institutionnelle en Inde. Il permettra à l'ESSEC de dynamiser son développement international, d'établir des partenariats locaux et de renforcer le recrutement et la mobilité des étudiants.



### L'Université Paris-Saclay renforce sa coopération avec l'Inde (Université Paris-Saclay, 19 février 2026)

L'établissement a récemment signé deux partenariats majeurs avec l'IIT Bombay et BITS Pilani, deux établissements d'enseignement supérieur indiens de rang mondial lors du dernier Sommet mondial sur l'IA à New Delhi.



### L'Université Ashoka et l'École Normale Supérieure – PSL annoncent un partenariat stratégique (Curriculum, 20 février 2026)

L'université Ashoka a annoncé le 18 février avoir signé un Memorandum of Understanding (MoU) avec l'École normale supérieure PSL (ENS-PSL) de Paris, l'un des établissements d'enseignement supérieur et de recherche les plus prestigieux de France. Cette annonce a été faite lors des Rencontres Universitaires et Scientifiques de Haut Niveau, en présence du président français Emmanuel Macron, marquant une étape importante dans le renforcement de la collaboration entre l'Inde et la France dans les domaines de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.



### L'Université Paris Cité (UP Cité) renforce ses liens avec l'Asie (UP Cité, 25 février 2026)

UP Cité a récemment conclu plusieurs accords de coopération avec des universités asiatiques, dont des institutions indiennes pour la première fois: l'IISER Pune et l'IIT Bombay, deux institutions d'excellence.



## La coopération franco-indienne : une nouvelle étape importante pour l'Université de la Sorbonne (Sorbonne Université site web, 3 mars 2026)

En février dernier, une délégation de Sorbonne Université s'est rendue en Inde dans le cadre du sommet RUSH (Rencontres universitaires et scientifiques de haut niveau). Cet événement a été l'occasion d'inaugurer le Centre franco-indien pour l'intelligence artificielle en santé mondiale, d'organiser des réunions bilatérales avec les partenaires stratégiques indiens de l'Université de la Sorbonne - l'Institut indien de technologie de Delhi (IITD) et l'Institut panindien des sciences médicales (AIIMS) - ainsi que d'engager des discussions préliminaires avec l'Institut national de technologie océanographique (NIOT).



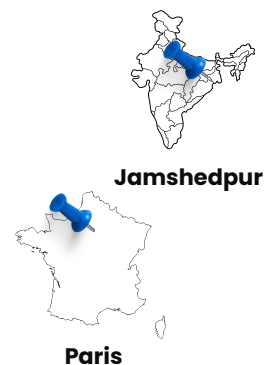
## L'Université de Bretagne Sud (UBS) et l'Université Centrale du Tamil Nadu (CUTN) signent un accord de coopération (India Education Diary Bureau, 4 mars 2026)

L'UBS et la CUTN ont récemment signé un accord renforçant leurs coopérations dans le domaine scientifique et académique pour les trois prochaines années. Le MoU prévoit l'augmentation des projets de recherches communs et co-publications, un renforcement de la mobilité étudiante, ou encore l'organisation de conférences et séminaires conjoints.



## XLRI et Sorbonne Business School s'associent pour créer une formation diplômante à destination des professionnels de santé (India Education Diary Bureau, 5 mars 2026)

XLRI et Sorbonne Business School inaugureront prochainement une formation conjointe en management dédiée aux professionnels de santé. Cette formation conjointe vise à doter les participants compétences complémentaires en stratégie, finance, gouvernance, technologie ou éthique.



## La collaboration universitaire entre l'Inde et la France ouvre de nombreuses perspectives aux étudiants indiens (The Week, 5 mars 2026)

Ces derniers temps, le choix des destinations d'études à l'étranger se diversifie de plus en plus, de nombreux pays européens attirant les étudiants indiens. Ces derniers s'intéressent à des destinations non anglophones en raison de la réputation internationale et du haut niveau académique de leurs universités. Dans ce contexte, la France suscite un intérêt croissant en tant que destination privilégiée pour les études supérieures, car elle séduit de plus en plus les Indiens en leur offrant des options abordables et de qualité pour poursuivre leurs études à l'étranger.



## L'Université de Pondichéry signe un MoU avec l'Ecole Française d'Extrême Orient (EFEO) (Sahyadri Startups, 1er avril 2026)

Les deux institutions ont signé un accord de coopération pour les cinq prochaines années, dans le but de perdurer et d'accroître les connaissances sur les civilisations indiennes et d'Asie du sud. Cet accord facilitera les co-tutelles de thèses, les échanges académiques et étudiants, ainsi que l'accès aux ressources académiques.





## **Nouvelles frontières des relations spatiales entre l'Inde et la France** (*ORF Online, 6 février 2026*)

Cet article retrace l'histoire de la coopération franco-indienne dans le domaine spatial et pointe l'importance de ce secteur dans les relations entre la France et l'Inde à l'aune des grandes échéances bilatérales que sont le Sommet de l'IA et l'Année de l'Innovation.



**Pan India**



**France**

## **TRISHNA, une mission spatiale franco-indienne pour mieux gérer l'eau sur Terre** (*The Conversation, 28 février 2026*)

En 2027, un satellite franco-indien va être mis en orbite pour détecter la température de la surface de la Terre, en évaluer le contenu en eau et aider différents secteurs d'activités : agriculture, agroforesterie, hydrologie, micrométéorologie urbaine, biodiversité.



**Pan India**



**France**

# INTERNATIONAL



## **L'Inde et l'Europe ouvrent la discussion pour renforcer leur coopération académique à travers Horizon Europe** (*The Economic Times, 7 février 2026*)

L'Inde et l'Union européenne ont entamé des discussions concernant la participation éventuelle de l'Inde au programme « Horizon Europe ». En cas d'association, les chercheurs indiens pourraient bénéficier d'un financement direct et diriger des projets. Cette initiative fait suite à un récent sommet au cours duquel les deux parties ont convenu d'approfondir leur coopération dans divers secteurs.



**Pan India**



**Union Européenne**

## **Les prix Irène Joliot-Curie : une consécration pour les chercheuses à vocation internationale** (*Campus France, 26 mars 2026*)

Promouvoir le rôle des femmes dans la recherche et la technologie, tel est l'objectif des Prix Irène Joliot-Curie, qui viennent d'être remis par le ministère de l'Enseignement supérieur et l'Académie des sciences. L'ensemble de ces prix, dont le Prix spécial de l'engagement et le Prix de la Femme scientifique de l'année, récompensent des chercheuses de renommée internationale, tant par leur formation que par leur parcours professionnel. Portrait de ces lauréates qui incarnent l'excellence.



**Monde**



**France**

## **One Health Summit : un sommet interdisciplinaire et multisectoriel pour affronter les défis sanitaires** (*Campus France, 13 avril 2026*)

Ce sommet interdisciplinaire, qui a connu son point d'orgue le 7 avril, Journée mondiale de la santé, a rassemblé tous les acteurs internationaux de la santé afin d'accélérer la mise en œuvre de l'approche One Health (« Une seule santé »), qui reconnaît l'interconnexion entre la santé des personnes, des animaux, des végétaux et des écosystèmes. Le One Health Summit, neuvième édition des One Planet Summits initiés notamment par la France, était organisé dans le cadre la présidence française du G7 et sera articulé avec le Sommet Afrique-France au Kenya, prévu les 11 et 12 mai prochains.



Monde



Lyon

## **TECHNOLOGIE & INGÉNIERIE**



### **Création d'un Centre Binational franco-indien pour les sciences et technologies du numérique** (*INRIA, 20 février 2026*)

Un an après le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle à Paris, Inria participait cette semaine au Sommet India AI Impact Summit 2026. À l'occasion des Rencontres universitaires et scientifiques de haut niveau (RUSH) organisées par l'Ambassade de France en Inde, déterminantes pour la coopération scientifique franco-indienne, Inria et India-DST ont annoncé la création du Centre binational franco-indien pour les sciences et technologies du numérique.



Pan India



France

### **L'IT Bombay accueille le pré-sommet Bharat Innovates ; 137 start-ups spécialisées dans les technologies de pointe présentent leurs idées** (*careers360, 21 mars 2026*)

L'IT Bombay accueille le pré-sommet Bharat Innovates, qui met à l'honneur 137 start-ups sélectionnées parmi plus de 3 000 candidatures, en amont de Bharat Innovates 2026, un salon international qui se tiendra en France plus tard cette année dans le cadre de l'Année franco-indienne de l'innovation annoncée par le Premier ministre Narendra Modi et le président Emmanuel Macron. L'objectif est de présenter certaines des innovations technologiques les plus prometteuses de l'Inde à un public international.



Bombay



France

## LE SAVIEZ-VOUS?

*2026 est le 70ème anniversaire de l'Institut français de Pondichéry !*

**1947.** Au plein coeur de cette année décisive pour la nation indienne, un ophtalmologue français passionné d'indianologie et d'écologie pose ses valises en Inde. Il s'appelle **Jean Filliozat** (1906-1982): une figure majeure que beaucoup considèrent comme le premier diplomate scientifique des relations franco-indiennes post-indépendance, dont le parcours en Inde allait conduire à la création de l'Institut français de Pondichéry une décennie après son arrivée.

Au cours de ses premières années en Inde, Filliozat mène une double carrière de médecin et d'historien des sciences, exerçant l'ophtalmologie tout en menant des recherches sur les traditions scientifiques indiennes. Il nourrit une grande admiration pour les systèmes de connaissances indiens et réfute avec acharnement toute forme de préjugé concernant leur nature scientifique. Son travail contribue ainsi à créer un pont épistémologique important entre les traditions scientifiques occidentales et indiennes, favorisant la compréhension et le respect mutuel.



*Jean Filliozat et Jawaharlal Nehru lors de la visite de ce dernier à l'Institut français de Pondichéry, le 26 novembre 1985. Avec l'autorisation de l'Institut français en Inde.*

En **1956**, la création de l'Institut français de Pondichéry, établi en vertu du Traité de cession, incarne l'engagement de Filliozat en faveur de la recherche interdisciplinaire et du dialogue interculturel entre l'Inde et son pays natal.

Soixante-dix ans après sa fondation, l'Institut français de Pondichéry reste un pont important entre la France et l'Inde, incarnant un engagement commun en faveur de la collaboration scientifique et concrétisant la vision de Jawaharlal Nehru selon laquelle Pondichéry est une **« fenêtre ouverte sur la France »**.

Aujourd'hui, la force de l'IFP réside dans le dynamisme et la complémentarité de ses quatre départements principaux, qui, ensemble, forgent son identité multidisciplinaire :

- Le département d'indologie perpétue une longue tradition de recherche rigoureuse, axée sur les textes sanskrits, les pratiques religieuses et les sources iconographiques, et abrite des collections de renommée mondiale, notamment ses manuscrits shivaïtes inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Le département d'écologie étudie la structure et la dynamique des écosystèmes tropicaux, apportant des éclairages essentiels sur la biodiversité, le changement climatique et l'évolution des paysages dans le sud de l'Inde.
- Le département des sciences sociales offre une perspective contemporaine, analysant la société indienne à travers des approches interdisciplinaires qui combinent l'anthropologie, la sociologie, l'histoire, l'économie et le droit, en situant souvent l'Inde dans des cadres comparatifs mondiaux.
- Enfin, le département de géomatique permet de collecter, gérer, analyser et diffuser des données géographiques et environnementales grâce à des approches de télédétection et d'informatique.

Grâce à ses collections d'archives et scientifiques exceptionnelles, comprenant notamment des manuscrits, des photographies, des spécimens d'herbier et des données sur la biodiversité, l'IFP reste un centre de référence et un producteur majeur de connaissances sur la civilisation, la société et l'environnement indiens.

De plus, alors qu'il fête son 70e anniversaire en 2026, l'Institut français de Pondichéry continue d'incarner l'esprit de solidarité de Jean Filliozat envers l'Inde, dont les travaux pionniers sur l'histoire écologique des sciences et les liens entre colonisation et déforestation ont anticipé les études postcoloniales.

Un exemple concret de cela s'est produit il y a deux mois : en mars 2026, l'Ashmolean Museum d'Oxford a restitué à l'Inde une statue en bronze du XVIe siècle représentant Saint Thirumangai Alvar, après que des recherches eurent établi qu'elle provenait à l'origine du temple Soundararaja Perumal, dans le Tamil Nadu. Une avancée décisive dans l'identification de la véritable origine de la statue est venue de documents d'archives conservés par l'Institut français de Pondichéry (IFP), en collaboration avec l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). En 2019, un chercheur a découvert une photographie de 1957 représentant cette même statue de bronze dans le temple, conservée dans les archives de l'IFP-EFEO. Cette preuve photographique a démontré que l'objet avait fait l'objet d'un culte actif en Inde avant d'apparaître dans des collections occidentales. Cette preuve a corroboré les allégations selon lesquelles l'original avait été retiré et remplacé par une réplique. Cette découverte a conduit à une demande officielle de restitution de la part de l'Inde en 2020, aboutissant au retour de la statue après près de huit ans d'enquête.

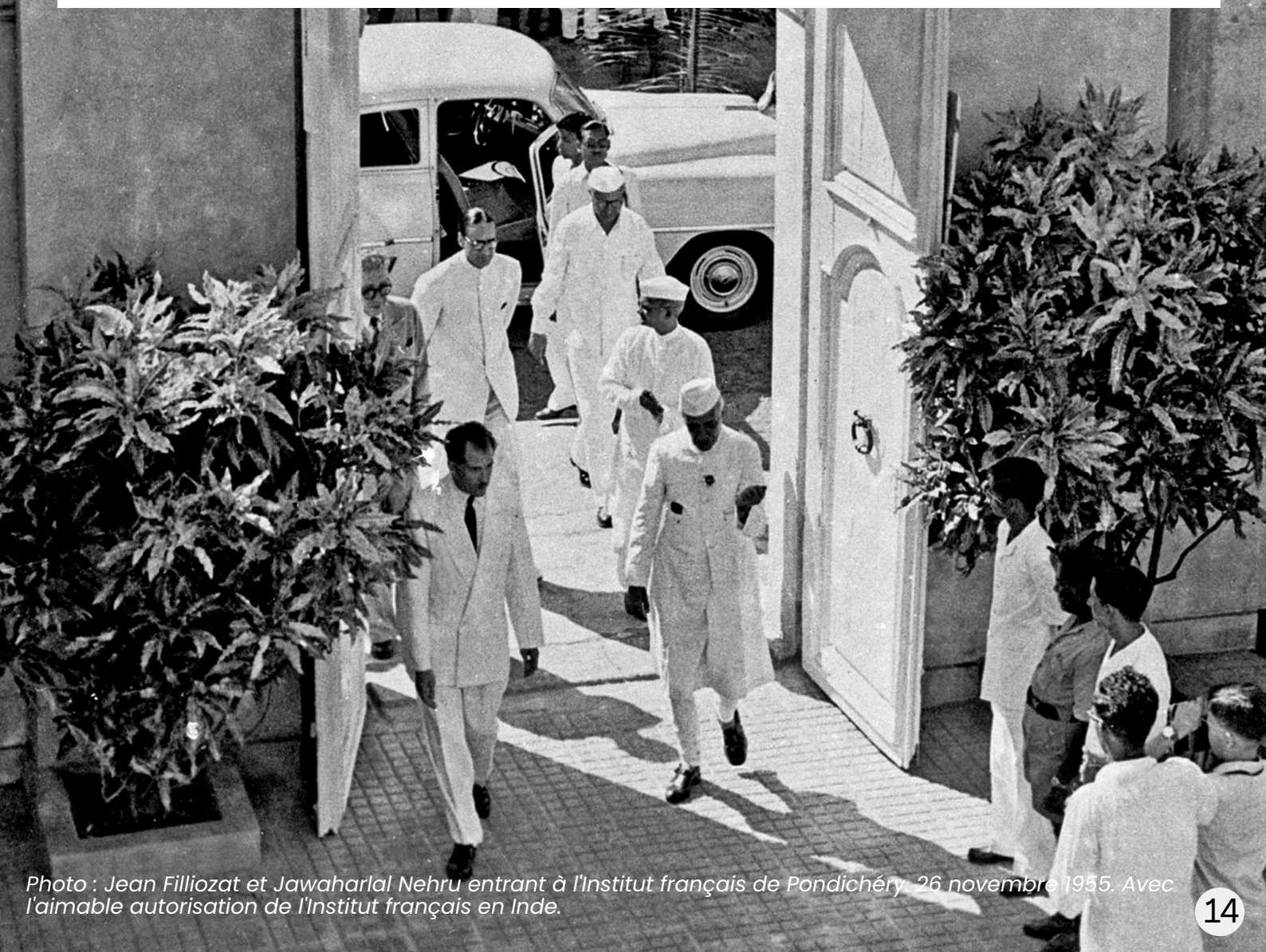


Photo : Jean Filliozat et Jawaharlal Nehru entrant à l'Institut français de Pondichéry 26 novembre 1955. Avec l'aimable autorisation de l'Institut français en Inde.

# VEILLE SCIENTIFIQUE ET ACADEMIQUE: ACTUALITÉS EN INDE



📌 CLIQUEZ SUR CHAQUE TITRE AFIN D'ÊTRE REDIRIGÉ VERS LES ARTICLES CORRESPONDANTS

## ACADÉMIQUE

### 10 choses que nous avons apprises sur les plans d'internationalisation des universités indiennes (*The PIE, 9 mars 2026*)

Le PIE (Professionals in International Education) et l'université d'Arden ont organisé des tables rondes à Pune, Hyderabad et Delhi, au cours desquelles des responsables universitaires ont livré des réflexions franches sur les opportunités et les défis qui façonnent la dynamique d'internationalisation de l'Inde, les partenariats mondiaux et les modèles d'établissements d'enseignement supérieur transnationaux (TNE) évolutifs.



Pan-India

### 27 établissements indiens dans le Top 50 des classements par thématiques du QS Ranking (*Press Information Bureau, 31 mars 2026*)

Le célèbre QS University Ranking a publié le 25 Mars le classement des meilleurs établissements dans 55 thématiques, consacrant 99 institutions indiennes dont 27 dans le top 50. Cela représente une forte progression, avec seulement 12 établissements en 2024 et 2025.



Pan-India

## BIOLOGIE & ENVIRONNEMENT

### L'Indian institute of tropical meteorology (IITM) de Pune met au point un système de prévisions climatiques pour anticiper les tendances de la mousson (*The Bridge Chronicle, 23 février 2026*)

La mousson indienne est le pilier de l'économie et de l'agriculture du pays. Si les prévisions saisonnières sont courantes, il a toujours été difficile de prévoir les variations sur des périodes plus longues. Le système récemment mis au point par l'IITM marque une avancée significative en offrant des projections plus fiables sur une période allant d'un à dix ans.



Pune

### Des chercheurs de l'Indian Institute of Chemical Technology (IICT) mettent au point une technologie économique permettant de transformer les déchets plastiques en carburant (*ETV Bharat, 27 février 2026*)

Des scientifiques de l'IICT ont mis au point une technologie innovante qui transforme les déchets d'emballages plastiques courants en combustible. Cette avancée offre une solution durable au problème de longue date posé par les déchets de plastiques multicouches métallisés (MLP), qui sont nocifs pour l'environnement et extrêmement difficiles à recycler.



Hyderabad

## **Des plantes adaptables aux changements de températures, une clé pour la résilience au changement climatique** (*The Times of India*, 8 mars 2026)

Des chercheurs de l'IISER Kolkata, en collaboration avec l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi, ont mis au jour un mécanisme moléculaire clé qui permet aux plantes de détecter les températures plus élevées et d'y réagir en adaptant rapidement leur croissance. Cette découverte pourrait aider les agronomes à mettre au point des cultures résilientes au changement climatique.



**Calcutta**

## **Une nouvelle étude permet de reconstituer les pratiques agricoles antiques en Inde** (*Press Information Bureau*, 6 avril 2026)

Des chercheurs du Birbal Sahni Institute of Palaeosciences (BSIP) ont développé une méthode fondée sur des critères morphologiques et biométriques permettant de distinguer les pollens de plantes cultivées de ceux des espèces sauvages. Cette avancée offre un outil précieux pour reconstituer l'histoire des pratiques agricoles, des paysages et de l'occupation humaine dans le passé, notamment dans le contexte indien.



**Lucknow**

## **Le plastique, nouvelle source de carbone dans les Sundarban** (*Nature India*, 13 avril 2026)

Dans les Sundarbarn, plus grande forêt de mangroves du monde située dans le West Bengal indien, la dissolution du plastique issu de la pollution contribue à hauteur de 1% au stock de carbone organique. Cette étude menée par l'IISER Kolkata (Calcutta), l'équipe a mesuré une concentration moyenne de carbone issu des microplastiques de 41,63 microgrammes par litre – une quantité suffisante, selon elle, pour influencer le bilan carbone de l'écosystème.



**Calcutta**

## **ESPACE & ASTRONOMIE**



## **Des scientifiques trouvent des moyens de comprendre le rôle des nuages moléculaires dans la formation des étoiles** (*Press Information Bureau*, 20 mars 2026)

Des scientifiques ont réussi à cartographier la structure du champ magnétique autour de petits nuages moléculaires proches de la Voie lactée. Cette avancée permet de mieux comprendre la formation des étoiles.



**Uttharakand**

## **Des astronomes utilisent des règles géométriques pour modéliser la taille de l'Univers** (*Nature India*, 28 mars 2026)

Des chercheurs indiens et américains proposent une nouvelle méthode pour mesurer les distances dans l'Univers à partir des effets de lentilles gravitationnelles, en s'appuyant davantage sur la géométrie que sur des modèles astrophysiques complexes. Cette approche permet de réduire certaines incertitudes liées aux phénomènes difficiles à modéliser, ce qui améliore la précision des mesures cosmologiques. Elle pourrait ainsi affiner notre compréhension de la structure de l'Univers et de la matière noire.



**Pune**

## **315 lancements spatiaux réussis dont 8 satellites et 4 corps de fusées indiens en 2025, selon le rapport indien d'évaluation de la situation spatiale** (*The Hindu*, 9 avril 2026)

En 2025, 315 lancements spatiaux ont été menés à bien, permettant de mettre en orbite environ 4 651 objets. Cela inclut huit satellites indiens et quatre corps de fusée ont été mis en orbite.



**Pan-India**

## **PHYSIQUE-CHIMIE**



### **Des scientifiques de l'Indian Institute of Science Education and Research (IISER) de Pune mettent au point un semi-conducteur flexible ultra-fin pour les appareils intelligents de nouvelle génération** (*The Bridge Chronicle*, 20 février 2026)

Des scientifiques de l'IISER de Pune ont mis au point des dispositifs électroniques ultra-fins à partir d'un matériau semi-conducteur spécial capable de se plier sans perte de performance. Cette avancée rapproche l'Inde de la mise au point, sur son propre territoire, de smartphones flexibles, d'écrans pliables, de vêtements intelligents et de moniteurs de santé portables. L'équipe de recherche du département de physique de l'IISER a créé des dispositifs électroniques à l'échelle nanométrique à l'aide d'un matériau semi-conducteur bidimensionnel appelé oxysélénure de bismuth ( $\text{Bi}_2\text{O}_2\text{Se}$ ). Leurs résultats ont été publiés dans la revue scientifique internationale *Small*.



**Pune**

### **Des scientifiques indiens découvrent une solution pour lutter contre un polluant éternel** (*The Times of India*, 23 mars 2026)

Des chercheurs Indiens, en coopération avec des chercheurs Suisses, ont inventé un procédé pour extraire le polluant éternel 1,4-dioxane de l'eau. Ce procédé permettrait de remplacer les traitements actuels, très coûteux.



**Bangalore**

**Des propriétés auto-réparatrices mis en évidence dans des cristaux organiques pourront aider la conception de matériaux auto-réparateurs** (*Press Information Bureau, 1 avril 2026*)

Des chercheurs indiens de l'IIT Hyderabad et l'IIT Indore ont mis en évidence les propriétés d'auto-réparation de cristaux organiques à structure en couches, ne nécessitant ainsi aucun stimulus externe. Cette découverte pourrait ainsi permettre de concevoir des matériaux capables de résister à des contraintes mécaniques et avoir d'importantes applications technologiques.



**Hyderabad**

**Une solution naturelle pour le traitement de l'eau** (*The Times of India, 11 avril 2026*)

Des scientifiques du Gujarat inventent une méthode frugale pour traiter l'eau en utilisant des plantes et des microbes.



**Gujarat**

## QUANTIQUE



**Une communication quantique sur plus de 1000 km réalisée** (*Press Information Bureau, 8 avril 2026*)

La start up indienne *QNu Labs*, soutenue par la Mission Nationale Quantique, a réalisée une communication quantique sécurisée sur 1000 kilomètre, rapprochant ainsi l'Inde de son objectif national de réaliser une communication sur 2000 kilomètre en huit ans, soit d'ici 2030.



**Bangalore**

## SANTÉ



**Une bactérie rare de l'Himalaya pourrait détenir la clé pour guérir le cancer et la tuberculose** (*ETV Bharat, 6 mars 2026*)

Des scientifiques de l'IICT d'Hyderabad ont identifié un composé médicinal rare, la pimprinithine, issu d'une bactérie présente dans le sol de Leh-Ladakh, qui présente des propriétés prometteuses dans la lutte contre le cancer et la tuberculose.



**Hyderabad**

**Des chercheuses de l'Indian Institute of Chemical Technology (IICT) Hyderabad étudient le mécanismes spécifiques de la dépression chez les femmes** (*The Hindu*, 11 avril 2026)

Un groupe de scientifiques de l'IICT Hyderabad se sont penchées sur les mécanismes neurologiques de la dépression chez les sujets femmes, permettant ainsi d'améliorer les pistes de traitement et la prise en charge des patientes.



**Hyderabad**

**Une nouvelle méthode pour maintenir l'efficacité des antibiotiques** (*Research Matters*, 28 mars 2026)

Des chercheurs indiens ont mis au point une stratégie innovante pour restaurer l'efficacité d'anciens antibiotiques face à la résistance bactérienne. Leur approche consiste à bloquer les mécanismes de défense des bactéries grâce à de courts fragments d'ADN (aptamères), permettant ainsi aux antibiotiques de redevenir actifs. Testée en laboratoire, cette méthode a montré des résultats prometteurs, notamment contre des bactéries résistantes.



**Bombay**

**Une molécule d'ARN favorise la croissance du cancer du pancréas et la résistance aux médicaments** (*Nature India*, 2 avril 2026)

Une étude menée par des chercheurs indiens révèle comment le gène SNHG10 favorise la progression tumorale et la résistance à la chimiothérapie, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles pistes thérapeutiques potentielles.



**Noida**

**L'Inde est à deux doigts d'éradiquer la malaria, la partie la plus difficile commence maintenant** (*Nature India*, 8 avril 2026)

Cet article revient sur les enjeux de la lutte contre la malaria en Inde, maladie dont le taux de morbidité a chuté de 80% depuis 2015 dans le pays, alors que la moyenne mondiale est à la hausse. Néanmoins, la résistance aux traitements, l'instabilité géopolitique, ou encore les évolutions biologiques chez les moustiques alimentent la résilience du parasite. L'Inde ne doit pas relâcher d'efforts pour atteindre cet objectif, afin d'éviter un rebond de la maladie comme dans les années 70 (alors que la malaria avait presque disparue dans les années soixante).



**Pan-India**



## **Les différentes missions indiennes dans les grands fonds** (*Press Information Bureau, 12 mars 2026*)

Le Ministre du Ministère des Sciences de la Terre a présenté devant le parlement indien les principales avancées menées dans le cadre de la Deep Ocean Mission, le programme phare de recherche océanographique indien.



**Pan-India**

## **Étude du National Institute of Oceanography (NIO) : le changement climatique lié à une intensification de l'activité volcanique sous-marine** (*Time of India, 12 avril 2026*)

Des scientifiques du NIO (associé au CSIR) de Goa ont étudié les fonds marins le long des dorsales médio-océaniques afin de déterminer comment le changement climatique influence le volume des glaces polaires et fait baisser le niveau de la mer, ce qui, à son tour, rend les volcans sous-marins plus actifs.



**Goa**

# TECHNOLOGIE & INGÉNIERIE



## **Des chercheurs de l'Indian Institute of Technology Gandhinagar (IITGN) mettent au point une nouvelle électrode hybride pour des systèmes de stockage d'énergie durables et hautement performants** (*Press Information Bureau, 17 février 2026*)

Des chercheurs de l'IITGN ont réussi à mettre au point une nouvelle électrode hybride qui améliore la stabilité et les performances des condensateurs hybrides à ions d'aluminium (AIHC: acronyme anglais). Les condensateurs hybrides constituent une catégorie prometteuse de systèmes de stockage d'énergie avancés qui combinent la longue durée de fonctionnement des dispositifs, basée sur l'énergie stockée, et les capacités de libération rapide d'énergie des batteries et des supercondensateurs, respectivement. Les AIHC suscitent l'intérêt en raison de l'abondance naturelle de l'aluminium et de leur faible coût. Cependant, la conception de matériaux compatibles offrant une longue durée de vie et une durabilité environnementale reste un défi.



**Gandhinagar**

## **Du laboratoire à la vie quotidienne : le National Chemical Laboratory du CSIR (CSIR-NCL) met au point une technologie locale de production de diméthyléther pour réduire les importations de gaz de pétrole liquéfié (GPL)** (*ANI, 15 mars 2026*)

Les scientifiques du CSIR-NCL ont mis au point une technologie locale pour produire du diméthyléther (DME), un carburant à combustion propre pouvant être mélangé au GPL, offrant ainsi une voie potentielle pour réduire la dépendance de l'Inde vis-à-vis des carburants de refroidissement importés et renforcer la sécurité énergétique.



**Pune**

**Des nanomatériaux contrôlés par température pour l'électronique de demain** (*Press Information Bureau, 9 avril 2026*)

Des chercheurs indiens basés à Bangalore ont étudié les propriétés uniques du naphthalène diimide, une molécule amphiphilique ayant la capacité à se réorganiser de façon autonome dans l'eau. Leur recherche a mis en avant le caractère prédictible de la structure et de la conductivité électrique des molécules selon la température ambiante. Cette capacité à modifier les propriétés électriques simplement via la température ouvre des perspectives pour le développement de matériaux intelligents, notamment pour l'électronique, les capteurs et les technologies avancées.



**Bangalore**

**Des scientifiques indiens inventent un capteur d'humidité bioinspiré par les grenouilles** (*Press Information Bureau, 9 avril 2026*)

Des chercheurs du Jawaharlal Nehru Centre for Advanced Scientific Research (JNCASR), se sont inspirés de la biologie des amphibiens pour concevoir des capteurs capables d'intégrer et transmettre des données sur l'humidité imitant le fonctionnement des synapses. Le capteur peut ainsi détecter les changements d'humidité et répondre de façon similaire au fonctionnement du cerveau. Cette technologie pourrait avoir de nombreuses applications dans le domaine des sciences environnementales ou des sciences médicales.



**Bangalore**

**L'Inde franchit une étape majeure dans son programme d'énergie nucléaire** (*Le Petit Journal Bombay, 9 avril 2026*)

Le Prototype Fast Breeder Reactor (PFBR, en français : réacteur rapide surgénérateur prototype), conçu et construit localement à Kalpakkam, dans le Tamil Nadu, a atteint le stade de la "criticité" (Phase 2 sur 3 du programme nucléaire). Il s'agit d'un réacteur de 4ème génération qui présente l'avantage d'utiliser des combustibles nucléaires différents de l'uranium. Cela permettrait à l'Inde de réduire la dépendance de l'Inde aux importations d'uranium, de pouvoir utiliser du thorium présent en abondance dans ses sols et de pouvoir réutiliser le combustible nucléaire de la phase 1.



**Kalpakkam**

# SAVE THE DATES & OPPORTUNITÉS DE FINANCEMENT

🖱️ Cliquez sur les titres des programmes pour accéder directement aux sites web dédiés!



HORIZON EUROPE

🖱️ [ACTIONS MARIE SKŁODOWSKA-CURIE - BOURSES DE POST-DOCTORAT](#)

🕒 **Deadline: 9 Septembre 2026**



## ÉVÈNEMENT

🖱️ [Journée d'information - réseaux doctoraux MSCA 2026](#)

Réunion d'information consacrée aux appels à propositions « Réseaux doctoraux MSCA 2026 » et « Réseaux doctoraux RAISE 2026 ».

**Quand** : 3 Juin 2026 -  
09.30 - 12.30 CEST

**Où**: en ligne